

LES RECHERCHES ARCHEOLOGIQUES SUR LE PREMIER AGE DU FER DANS LE DEPARTEMENT DE IAȘI. RESULTATS ET PROBLEMES

Constantin Iconomu

Grâce aux recherches méthodiques entreprises ces dernières décennies dans le département de Iași, recherches complétées par des découvertes fortuites, nous disposons des données pour une meilleure connaissance de la genèse et du développement de la population thrace au premier âge du fer. Prenons par exemple l'un des plus anciens groupes culturels du premier âge du fer attesté en Moldavie, le groupe Corlăteni-Chișinău, participant du grand ensemble de la céramique cannelée et qui est attesté dans le département de Iași. Répandu dans toute la Moldavie si l'on excepte le Plateau de Suceava et les vallées du Siret et du Covurlui, ce groupe culturel a été localisé par les fouilles archéologiques du département de Iași à Valea Lupului¹, Andrieșeni² et Trifești³. Si l'on tenait compte uniquement des résultats de type Corlăteni-Chișinău vieux d'une trentaine d'années, les dépôts de ce groupe mis au jour jusqu'au Prut, étudiés et publiés, ne saurait passer pour riches. En effet, les résultats obtenus dans les stations éponymes de Corlăteni sont encore sommairement connus, les vestiges les plus représentatifs jusque dans les années '80 étant ceux de Vaslui, illustrés par quelques tombeaux. Aussi, avec d'autant plus de force s'imposent les recherches de la station de Brădicești⁴, ainsi que celles de la nécropole de Cotu Morii⁵ et de la sépulture de Iași-Crucea lui Ferenz⁶, qui

jettent un jour plus clair sur ce groupe culturel. A Brădicești, dans la commune de Dolhești, les vestiges archéologiques offrent l'illustration de plusieurs étapes du premier âge du fer, y compris celle du groupe culturel Corlăteni. En raison de ce que l'habitat a été particulièrement peuplé au cours des périodes ultérieures et des fouilles sans grande envergure effectuées sur les lieux, les fragments céramiques hallstattiens n'ont pas été trouvés dans un contexte stratigraphique bien claire, leur attribution à telle ou telle groupe reposant sur les seuls critères typologiques. Retenons sur l'ensemble du matériel attribué en toute certitude au groupe Corlăteni les fragments de vases bitronconiques de grande taille, décorés de cannelures à facettes ou de rangées d'alvéoles ovoïdes (fig. 1/1 - 3). Certaines de ces pièces présentaient une pâte noire à l'extérieur et brique à l'intérieur. Il y a aussi des fragments dont la pâte est noire et ornés de cannelures horizontales, ou encore avec la pâte brique et des cannelures à facettes disposées de biais, motif utilisé de préférence pour les écuelles à la lèvre rentrée (fig. 1/4). Un petit bol hémisphérique à umbo, fait d'une pâte brique et lustrée, offre un décor de cannelures horizontales qui le recouvrent entièrement (fig. 1/6). On peut attribuer à ce même groupe les tasses à l'anse surhaussée, fabriquées dans une pâte noire ou cendrées et dotées d'un umbo. Une forme en quelque sorte particulière est celle de la petite tasse décorée sur son diamètre maximum d'une bande de petits traits obliques; d'une pâte noire, cendrée ou brique, elle est analogue aux pièces du même genre trouvées dans l'espace du groupe culturel Tămăoani (fig. 1/8)⁷. Nous ne saurions clôturer cette

1 M. Dinu, *Descoperirile arheologice de la Valea Lupului Iași*, AȘU, Iași, IIIe, t. I, 1955, fasc. 1 - 2, p. 76 - 77, 83.

2 A.C. Florescu, *Săpăturile de salvare de la Andrieșeni*, Materiale, 5, 1959, p. 332 - 333, fig. 6.

3 I. Ioniță, *Săpăturile de salvare de la Trifești*, Materiale, 8, 1962, p. 733 - 736.

4 Sur l'ensemble des vestiges de Brădicești, seul le dépôt de matrices a été publié. Cf. C. Iconomu, *Descoperirile arheologice de la Brădicești-Iași (I)*, Cercetst. S.N., XIV - XV, 1983 - 1984, p. 85 - 114.

5 Pour les découvertes de Cotu Morii, cf. A. László, *Descoperiri din epoca bronzului și din prima epocă a fierului la Cotu Morii (comuna Popricani, jud. Iași)*, "Studia Antiqua et archaeologica", I, 1983, p. 52 - 58; V. Chirica, M. Tanasachi, *Repertoriul arheologic al județului Iași*, II, 1985, p. 323, LVIII.3, D(24), fig. 41/5 - 6; C. Iconomu et M.

Tanasachi, *Descoperirile arheologice din necropola hallstattiiană timpurie de la Cotu Morii - Iași*, ArhMold, XV, 1992, p. 23 - 44.

6 C. Iconomu et Cătălin Piu, *Un mormânt din prima epocă a fierului descoperit la Iași*, ArhMold, XV, 1992, p. 177 - 180.

7 A. László, *Grupul Tămăoani. Asupra orizontului hallstattiian timpuriu cu ceramică incizată din sudul Moldovei*, MemAntiq., XII - XIV, 1980 - 1982 (paru en 1986), p. 66, 69;

succinte revue des vestiges céramiques de type Corlăteni récupérés à Brădicești sans mentionner également les vases-sac, confectionnés dans une pâte grossière. Ils sont ornés d'une bande alvéolée et de piqûres sous la lèvre, témoignant de la persévérance à Brădicești de certaines traditions Noua dans un contexte hallstattien (fig. 1/5, 7)⁸.

D'autres pièces participant du groupe culturel Corlăteni ont été trouvées dans la nécropole plane à incinération de Cotu Morii, commune de Popricani. Si le nombre des tombes dégagées là n'est guère élevé, leur mobilier funéraire, en revanche, s'avère riche et de types variés. Les trouvailles fortuites, ainsi que les deux sondages des années 1982 et 1985, ont mis en lumière la présence des fosses de la forme d'une cloche, c'est-à-dire l'ouverture plus étroite que leur fond, avec des urnes dont le couvercle était une écuelle renversée. Ces urnes s'entouraient de tasses à l'anse surhaussée, d'écuelles, de bols et de vases-sac, déposés là à titre d'offrande et d'éléments rituels. Dans un seul cas, l'urne était figurée par un vase-sac orné d'une bande alvéolée.

La céramique composant ce mobilier funéraire est typique pour le groupe culturel Corlăteni. Les urnes, à la silhouette bitronconique globulaire offrent une large lèvre évasée, des manches en languette avec la pointe légèrement abaissée et, parfois, un motif de bande cannelée horizontalement ornant la moitié supérieure de l'objet (fig. 2). Leurs parois sont d'un noir mat ou lustré à l'extérieur et de teinte brique à l'intérieur. Cette différence de teinte selon la face du récipient représente un trait caractéristique du répertoire propre à l'ensemble de la céramique cannelée. Invariablement, les grandes écuelles appartiennent au type à la lèvre rentrée; modelées dans une pâte brune, elles sont décorées de cannelures horizontales. Particulièrement

caractéristique pour le groupe culturel Corlăteni s'impose la tasse à l'anse surhaussée, avec un motif de cannelures et traits incisés disposés exclusivement sur l'anse et le fond à umbo (figg. 2/3; 3/1 - 2). Relevons encore quelques autres catégories céramiques: petites écuelles à umbo, bols et vases-sac à bande alvéolée (fig. 2/4). Enfin, ce répertoire du groupe culturel Corlăteni s'enrichit d'une autre forme grâce à la présence d'un compotier de la forme d'une écuelle conique dotée de manches et reposant sur un pied qui s'orne de cannelures horizontales (fig. 3/3).

Une découverte fortuite, au lieu-dit "Crucea lui Ferenz" (Iași) a mis au jour le mobilier funéraire d'une tombe avec la fosse en forme de cloche, dégagée dans une nécropole plane à incinération que des excavations modernes ont détruite dans sa majeure partie. Parmi les pièces typiques bien conservées, notons deux urnes, l'une dotée d'une large lèvre conique, l'autre globulaire, les deux ornées de l'habituelle bande de canelures horizontales disposée dans le registre supérieur de chaque pièce (fig. 3/4 - 5). Ajoutons-leurs deux autres récipients restitués - il s'agit d'écuelles à la lèvre rentrée et sans décor.

Les vestiges de Cotu Morii et de Iași peuvent appartenir à une étape de maximum épanouissement des habitat respectifs, correspondant au point de vue culturel et chronologique à la phase I de la station éponyme de Corlăteni, du Hallstatt B. Moins nombreux et dans un contexte stratigraphique incertain, les vestiges de Brădicești sont illustrés par des fragments de vases, ce qui rend plus difficile leur attribution culturelle-chronologique. On a réussi néanmoins l'identification de quelques tasses de type Tămăoani (fig. 1/8), d'où la datation de cette station de HaA₂, donc antérieure à celle des stations de Cotu Morii et de Iași. Les vestiges de Brădicești, Cotu Morii et Iași, avec leur gamme variée et typique, sont à l'appui de l'hypothèse selon laquelle le groupe culturel Corlăteni se rattacherait sous rapport génétique au groupe Ticvaniul Mare - Karaburma III du Banat⁹. Des vestiges analogues ont été dégagés dans la station de Chitila¹⁰; ils remontent au HaA et confirment l'origine

idem, *Hallstatul timpuriu și mijlociu pe teritoriul Moldovei*, résumé de sa thèse de doctorat, 1985, p. 11 - 13; M. Brudiu, *Contribuții la cunoașterea genezei Hallstatului în sud-estul României*, SCIVA, 32, 1981, 4, p. 533, fig. 4/1; idem, *Cercetări privind hallstatul din sud-estul Moldovei*, SCIV, 42, 3 - 4, 1991, p. 223 - 233, fig. 3/1, 3, 5 - la station de Ijdileni.

8 A.C. Florescu, *Repertoriul culturii Noua-Coslogeni din România. Așezări și necropole*, Călărași, 1991. Cf. Erbiceni, no 215, p. 64, fig. 43/3; Bârboasa, no 31, p. 29 - 30, fig. 58/32; Trușești, no 560, p. 134 - 136, fig. 92/3.

9 Marian Gumă, *Civilizația primei epoci a fierului în sud-vestul României*, București, 1993, p. 176.

10 V. Boroneanț, *Chitila-ferma. Un aspect cultural al înce-*

sud-occidentale du groupe culturel Corlăteni. Quant à la présence des tasses incisées de type Tămăoani¹¹ à Brădicești, elle marque l'influence d'un autre courant culturel, parti du sud de la Moldavie, qui contribua lui aussi à la genèse du groupe Corlăteni-Chișinău.

A part les vestiges dont il vient d'être question, il faut encore mentionner ceux de type Cozia. Les plus récentes viennent des villages de Pocreaca (comm. de Schitu Duca) et Brădicești, dans le département de Iași. Le lieu-dit Cetățuia de Pocreaca a été exploré au cours de trois campagnes de fouilles (1991 - 1993), mais, dès 1951¹² des recherches en surface du sol avaient localisé à cet endroit une citadelle de refuge avec des traces d'habitat de type Cozia. Deux cours d'eau, Pocreacă à l'ouest et Nemțoaica à l'est, flanquant le promontoire haut de 40 m. qui court du sud-sud-est au nord-nord-ouest, sur lequel se dressait cette fortification. C'est un plateau étroit, long de 200 m. sur 70 m. de large, rejoignant la colline Nemțoaica au nord-nord-ouest, c'est-à-dire du côté opposé aux grands *vallums* de terre et fossés de défense. Les fouilles ont dégagé à l'extrémité sud-est de ce plateau deux tranchés parallèles délimitées par trois *vallums* de terre. Celui des trois *vallums* qui se trouve du côté de l'enceinte s'est conservé en partie; il s'agit d'un petit tronçon à l'ouest-sud-ouest de la citadelle. Un autre petit *vallum* a été dégagé également sur le côté est-nord-est de la citadelle: large d'un mètre et mesurant encore 20 à 40 cm. de haut sur une longueur de 160 m., il accuse une courbe vers l'intérieur de l'enceinte à l'extrémité nord-nord-ouest de la citadelle, marquant l'emplacement de la porte d'accès.

Compte tenu de ce qu'actuellement les grands *vallums* avec leurs fossés se trouvent sur la pente la plus accidentée du promontoire, donc là où il ne semble pas avoir raison d'être, il nous faut induire que la configuration du terrain était tout autre à l'époque, c'est-à-dire qu'elle offrait une douce déclivité qui réclamait des ouvrages de fortification. L'hypothèse est d'autant plus vraisemblable que même de nos jours

cette microzone est sans cesse sujette à des glissements de terrain (le dernier ayant eu lieu il y a une vingtaine d'années). D'autre part, comme le plateau de Cetățuia présente des restes d'éléments de fortification artificielle sur les côtés sud-sud-est et est-nord-est, il se peut que le côté ouest-sud-ouest, aujourd'hui profondément affecté par les glissements de terrain et les facteurs d'érosion, ait bénéficié lui aussi de tels ouvrages.

Au cours de la campagne de fouilles de 1993, on a effectué une cassette dont l'extrémité sud-sud-est a mis au jour le troisième fossé de défense et le deuxième *vallum* de l'enceinte. Or, jusqu'au fond du fossé à peu près (à 1,80 m. de profondeur), le comblement a livré des fragments céramiques de type Cozia, ce qui nous oblige d'attribuer l'ensemble des ouvrages de fortification (*vallums* et fossés) à la citadelle hallstattienne et non à la station cucuténienne placée là. A retenir qu'exceptant les vestiges d'habitats cucuténien et hallstattien, le plateau de Cetățuia ne comporte pas d'autres témoignages archéologiques, impliquant des cultures ou étapes d'habitat étrangères à celles déjà mentionnées, ce qui écarte tout autre attribution culturelle chronologique des *vallums* et fossés de défense.

Pendant les fouilles de 1992, plusieurs cassettes de contrôle ont été exécutées à une distance de 30 m. des grands *vallums*, livrant peu de fragments céramiques de type Cozia. Il s'en suit que les dépôts de ce genre les plus importants se trouvent dans le voisinage des grands *vallums*, à l'intérieur de l'enceinte. Ajoutons encore que les vestiges de type Cozia n'ont pas figurés dans toutes les tranchés effectuées pendant les trois campagnes de fouilles. De même, ces fouilles n'ont pas mis au jour des habitations en surface ou des huttes, les seuls ensembles fermés dégagés jusqu'à présent étant les fosses ménagères. Telles étant les choses, l'idée que la station de Pocreaca offre les éléments typiques d'une citadelle de refuge et de défense semble se justifier, une citadelle du premier âge du fer, avec de faibles traces d'habitat.

La citadelle desservait les stations ouvertes de la colline Burduganul, dressée à l'est-nord-est par rapport au plateau fortifié; un sondage y fut pratiqué en 1965,

putului primei epoci a fierului. Date preliminare, Thraco-dacica, V, 1984, 1 - 2, p. 156 - 160.

11 A. László, in *MemAntiq.*, XII - XIV, 1980 - 1982, p. 69, fig. 11, tasse de Foltești.

12 I. Nestor et colab., *Șantierul Valea Jijilei*, SCIV, III, 1952, p. 45.

mais ses résultats sont restés inédits¹³. Du côté opposé des *vallums*, quelques recherches à la surface du sol sur la colline Nemțoaica, qui prolonge le plateau de la citadelle, ont récupéré des fragments céramiques de type Cozia. Il pourrait s'agir des vestiges d'une autre station ouverte ou bien de l'habitat même en expansion de la citadelle. L'ensemble des documents archéologiques fournis par la station de Cetățuia se compose de fragments céramiques. Quelques-uns de ces fragments viennent de pièces modelées dans une pâte poreuse, dont un a répertorié les restes des pots de type sac, couleur brique et décorés d'une bande alvéolée. Cependant, la catégorie céramique la mieux représentée est celle des récipients de qualité supérieure, noirs, noirs cendrés ou d'une teinte brique-roussâtre (fig. 4 - 6). Ils offrent un large éventail de formes variées: vase bitronconique, pots piriformes dotés de manches à la verticale, écuelles avec la lèvre rentrée, tasses dont l'anse surhaussée est pourvue d'un bouton (fig. 7/4) et petites tasses globulaires-piriformes. Dans la plupart des cas, leur décor est imprimé au moyen d'une matrice, s'associant parfois à des lignes creuses ou incisées disposées en zigzag par bandes horizontales ou verticales; ce motif est presque toujours mis en valeur par une peinture blanche. Egalement attestés sont les motifs alvéolé et cannelé, mais avec une moindre fréquence. La campagne de 1993 a mis au jour un fragment provenant d'un récipient plus grand et décoré exclusivement d'incisions effectuées au moyen d'un outil tranchant, ce qui témoigne de la persistance d'une tradition antérieure de type Babadag I (fig. 6/2). A part les fragments de poterie, relevons aussi la présence des terre cuites de la catégorie des outils, dont nous citerons trois matrices (fig. 5/3, 6) pour les motifs imprimés. Ces trois pièces, deux en forme de *L* et une en *T*, ont des analogies dans les stations de Babadag¹⁴, Insula Banului¹⁵, Cozia¹⁶, Cavadinești¹⁷ et Sîncrăieni-

Teleac¹⁸.

Les vestiges de Pocreaca sont fort proches de ceux de Cozia, mais une suite de formes et de motifs non attestés dans la station éponymes vient enrichir le répertoire de la poterie de ce groupe culturel. Par exemple, on constate à Pocreaca la présence du vase piriforme au manche vertical et décor imprimé (fig. 4/1); de même celle du vase orné de triples protubérances coniques (figg. 5/1; 6/5 - 6), similaire aux pièces de Babadag¹⁹; notons aussi le fragments orné d'alvéoles circulaires disposées en triangle (fig. 4/4). Cependant, la citadelle de Pocreaca n'a livré aucun vestige susceptible d'établir sa contemporanéité avec le groupe Corlăteni-Chișinău. On n'y a relevé que des éléments de l'étape initiale du Hallstatt, par exemple des vases noirs à l'extérieur et de teinte brique à l'intérieur, des écuelles cannelées et des tasses à umbo.

A part des découvertes de Pocreaca, le site de Brădicești-Iași a fourni lui aussi des restes de type Cozia. Leur nombre réduit montre qu'à Brădicești l'habitat de type Cozia a été de peu d'importance et de brève durée. Mentionnons le fragment d'une anse crétée²⁰ (fig. 7/2), un fragment de vase noire décoré d'une bande imprimée en zigzag (fig. 7/1), un autre imprimé de petites croix inscrites dans un cercle (fig. 8/2), quelques morceaux de tasses à bouton (fig. 8/1) et de petites tasses décorées d'incisions (figg. 7/3; 8/4). Vu l'absence d'un contexte stratigraphique, on ne saurait préciser le rapport chronologique de ces fragments avec ceux de type Corlăteni. Du fait que les stations hallstattiennes localisées jusqu'au Prut n'ont pas fourni des vestiges attestant la coexistence de ces

1969, 3, p. 411, fig. 7/10.

16 A. László, *Cu privire la tehnica de ornamentare a ceramicii hallstattiene de tip Babadag*, MemAntiq., I, 1969, p. 319 - 326.

17 I.T. Dragomir, *Săpăturile arheologice de la Cavadinești*, Materiale, 7, 1961, p. 152 - 153, fig. 2/3.

18 T. Muscă, *Interpretări arheologice*, Apulum, XVIII, 1980, p. 76, 78, pl. VI/34.

19 Sebastian Morintz, *Thraco-dacica*, VIII, 1 - 2, 1987, p. 51, fig. 9/7.

20 Silvia Teodor, *Cetatea traco-getică de la Arsura, jud. Vaslui (1964)*, Materiale, X, 1973, p. 57 - 59, fig. 5; M. Irimia, *Cercetări arheologice de la Rasova-Malul Roșu*, Pontica, 7, 1974, p. 98 - 100, fig. 8/3.

13 V. Chirica, M. Tanasachi, *op. cit.*, II, 1985, p. 323, LVIII.3, D(24).

14 Sebastian Morintz, *Noi date și probleme privind perioadele hallstattiene timpurie și mijlocie în zona istro-pontică (Cercetările de la Babadag)*, Thraco-dacica, VIII, 1 - 2, 1987, p. 55, fig. 11/2.

15 Sebastian Morintz et Petre Roman, *Un nou grup hallstattiene timpuriu în sud-vestul României - Insula Banului*, SCIV, 20,

deux groupes culturels, nous pencherions pour l'idée d'un rapport de succession entre les groupes Corlăteni et de Cozia de Brădicești.

En plus des vestiges dont il vient d'être question, d'autres vestiges ont été mis au jour à Brădicești. Parmi les plus caractéristiques mentionnons les fragments de tasses dont l'anse de la forme d'un ruban ou avec la face de cassure rectangulaire est surhassée et qui, parfois, présentent un fond à umbo, le tout fabriqué d'une pâte cendrée ou brique. Ce répertoire comporte aussi des écuelles à la pâte cendrée, la lèvre décorée sur l'arête de cannelures obliques et des fragments d'écuelles à la pâte noire, la lèvre évasée, décorées après cuisson d'une multitude de triangles incisés. Il faut leur ajouter encore le fragment du fond d'une écuelle avec sa face intérieure ornée de cercles concentriques en relief, ainsi que le fragment d'anse de la forme d'une bande avec l'épaule angulaire.

Ces pièces trahissent une présence Babadag III et l'influence de la culture Basarabi. Comme ces fragments, à Brădicești, n'ont pas été récoltés dans une contexte stratigraphique nettement établi, il reste aux recherches futures de préciser la manière dont aura évolué à Brădicești la phase Babadag III et ses rapports avec la culture Babadag. En Moldavie, la limite septentrionale jusqu'au Prut de la culture Basarabi est illustrée dans le département de Vaslui par les vestiges de Dodești²¹. A Brădicești-Iași, les restes céramiques et les matrices de coulage ne sont pas vraiment typiques, car les éléments Basarabi respectifs représentent plutôt des influences, quand ils ne sont pas le propre de quelques objets d'importation. Vu le décalage chronologique entre Babadag III et la culture Basarabi, le début de développement de la première ayant précédé l'éclosion de la culture Basarabi²², la présence à Brădicești des éléments de type Babadag III pourrait s'expliquer par la continuité des liens entre la-

dite station et l'espace génétique de la culture Babadag. Si tel était le cas, les pièces de type Basarabi seraient entrées à Brădicești par la suite. L'infiltration de la culture Basarabi dans la moitié méridionale de la Moldavie devait arrêter le développement de la phase Babadag III dans le centre de cette province, comme le suggèrent les rares éléments susceptibles d'être datés du commencement de cette phase. Un dépôt de matrices destinées au coulage des fibules, des boutons et des celts trouvé à Brădicești²³ témoigne de l'influence de la culture Basarabi dans une zone considérée comme non caractéristique pour cette culture. Grâce à une matrice pour fibules de type Poiana livrée par ce dépôt (fig. 8/3), on l'a daté d'une étape contemporaine de la culture Basarabi²⁴.

Les recherches archéologiques dont nous venons de faire la revue mettent donc en lumière des vestiges appartenant au groupe culturel Corlăteni, datés d'une étape initiale du HaA₂ à Brădicești, ainsi que du HaB à Cotu Morii et à Iași. D'autre part, le groupe culturel Cozia est maintenant mieux connu grâce aux recherches de Pocreaca et de Brădicești. Les fouilles de Pocreaca ont localisé également une première citadelle hallstattienne de refuge, appartenant à ce groupe culturel. Mais il reste à établir avec plus de précision l'étape chronologique marquant le début du développement du groupe culturel Corlăteni et quel fut son processus de genèse, de même que les rapports entre le groupe Corlăteni et le groupe Cozia, ainsi que l'évolution du groupe Corlăteni au cours des étapes suivantes. Par ailleurs, il convient aussi d'étudier le développement de la culture locale pendant les étapes contemporaines de la culture Babadag phase III et de la culture Basarabi, les recherches de Brădicești ne faisant qu'offrir pour l'instant de simples indices à cet égard.

21 A. László, *Hallstattul timpuriu și mijlociu pe teritoriul Moldovei*, Thèse de doctorat, 1985, p. 115; Cf. aussi Gh. Coman, *Statornicie, continuitate. Repertoriul arheologic al județului Vaslui*, București, 1980, p. 256, LXIX, 4.

22 Sebastian Morintz, *op. cit.*, p. 67.

23 C. Iconomu, *op. cit.*, p. 85 - 114.

24 Idem, p. 109 - 112.

UNELE REZULTATE ȘI PROBLEME PRIVIND EVOLUȚIA TRIBURILOR TRACE DIN PRIMA EPOCA A FIERULUI ÎN CONFORMITATE CU CERCETĂRILE ARHEOLOGICE DIN JUDEȚUL IAȘI

Constantin Iconomu

Atât cercetările arheologice sistematice cât și descoperirile întâmplătoare întreprinse în județul Iași în ultimele decenii au permis cunoașterea mai bună a genezei și evoluției populației trace în prima epocă a fierului. Astfel, unul dintre cele mai vechi grupuri culturale din prima epocă a fierului existent în Moldova, denumit Corlăteni-Chișinău, ce face parte din marele complex cu ceramică canelată, a fost atestat în județul Iași. Răspândit în toată Moldova, cu excepția Podișului Sucevei, Câmpiei Siretului și a Covurluiului, grupul cultural Corlăteni-Chișinău a fost identificat anterior prin săpături arheologice, în județul Iași la Valea Lupului¹, Andrieșeni² și Trifești³. Dacă luăm în considerare descoperirile de tip Corlăteni-Chișinău existente până la Prut, materialul ce aparține acestui grup cultural cercetat arheologic și publicat nu este prea bogat. Astfel, din stațiunea eponimă de la Corlăteni cunoaștem doar sumar rezultatele cercetărilor, cel mai reprezentativ material fiind până în anii din urmă ilustrat de descoperirile de la Vaslui, unde au fost semnalate câteva morminte. Ca atare, se impun rezultatele cercetărilor din așezarea de la Brădicești⁴, din necropola de la Cotu Morii⁵ și din mormântul de la

Iași-Crucea lui Ferent⁶, care permit mai buna cunoaștere a acestui grup cultural. Astfel, la Brădicești, comuna Dolhești, au fost înregistrate materiale arheologice din mai multe etape ale primei epoci a fierului, inclusiv cea aparținând grupului cultural Corlăteni. Deoarece așezarea a fost intens locuită în epocile ulterioare, iar săpăturile nu au avut amploare deosebită, fragmentele ceramice hallstattiene nu au fost descoperite în poziție stratigrafică bine precizată, departajarea culturală a acestora făcându-se după criterii tipologice. Din materialul ce poate fi atribuit cu certitudine grupului cultural Corlăteni enumerăm fragmentele de vase bitronconice de mari dimensiuni, decorate cu caneluri-fațete sau șir de adâncituri ovoidale (fig. 1/1 - 3), unele piese având pasta neagră la exterior și cărămidă în interior. De asemenea, apar și fragmente din pastă neagră, cu caneluri orizontale sau din pastă cărămidă cu caneluri-fațete oblice, acest tip de decor fiind întâlnit de preferință la străchinile cu buza aplecată spre interior (fig. 1/4). Un castron hemisferic din pastă cărămidă, lustruit, cu umbo, prezintă un decor de caneluri orizontale ce acoperă întreg corpul vasului (fig. 1/6). Aceluiași grup cultural îi pot fi atribuite și ceștile cu toarta supraînălțată, din pastă neagră sau cenușie, cu umbo pe fund. O formă întucâtă deosebită o constituie ceșcuța cu decor în bandă de liniuțe oblice incizate aplicată pe diametrul maxim, din pastă neagră, cenușie sau cărămidă, analogă cu piesele similare descoperite în aria grupului cultural Tămăoani (fig. 1/8)⁷. Nu dorim să încheiem

- 1 M. Dinu, *Descoperirile arheologice de la Valea Lupului Iași*, în AȘU, Iași, sect., III, t. I, 1955, fasc. 1 - 2, p. 76 - 77, 83.
- 2 A.C. Florescu, *Săpăturile de salvare de la Andrieșeni*, în *Materiale*, 5, 1959, p. 332 - 333, fig. 6.
- 3 I. Ioniță, *Săpăturile de salvare de la Trifești*, în *Materiale*, 8, 1962, p. 733 - 736.
- 4 Din materialul hallstattian de la Brădicești a fost publicat numai un depozit de forme de turnat. Cf. C. Iconomu, *Descoperirile arheologice de la Brădicești-Iași (I)*, în *Cercetst.*, S.N., XIV - XV, 1983 - 1984, p. 85 - 114.
- 5 Pentru descoperirile de la Cotu Morii, cf. A. László, *Descoperiri din epoca bronzului și din prima epocă a fierului la Cotu Morii (comuna Popricani, jud. Iași)*, în *Studia antiqua et archaeologica*, I, 1983, p. 52 - 58; V. Chirica, M. Tanasachi, *Repertoriul arheologic al județului Iași*, II, 1985, p. 323, LVIII. 3, D(24), fig. 41/5 - 6; C. Iconomu și M. Tanasachi, *Descoperirile arheologice din necropola hallstattiană timpurie de la Cotu Morii-Iași*, în *ArhMold.*,

XV, 1992, p. 23 - 44.

- 6 Constantin Iconomu și Cătălin Piu, *Un mormânt din prima epocă a fierului descoperit la Iași*, în *ArhMold.*, XV, 1992, p. 177 - 180.
- 7 A. László, *Grupul Tămăoani. Asupra orizontului hallstattian timpuriu cu ceramică incizată din sudul Moldovei*, în *MemAntiq.*, XII - XIV, 1980 - 1982 (apărut 1986), p. 66, 69; idem: *Hallstatul timpuriu și mijlociu pe teritoriul Moldovei*, Rezumatul tezei de doctorat, 1985, p. 11 - 13; M. Brudiu,

prezentarea succintă a materialului de tip Corlăteni de la Brădicești, fără a include și vasele de tip sac, din pastă grosieră, prevăzute cu decor de brâu alveolat și perforații sub buză, ce indică conservarea la Brădicești a unor tradiții Noua în mediul hallstattian (fig. 1/5, 7)⁸.

Alte descoperiri ce aparțin grupului cultural Corlăteni, au fost efectuate în necropola plană de incinerare de la Cotu Morii, comuna Popricani. Deși mormintele descoperite aici nu sunt prea numeroase, ele cuprind un material bogat și variat de tipuri. Atât descoperirile întâmplătoare, cât și cele două sondaje întreprinse în anii 1982 și 1985, au pus în evidență gropi în formă de clopot, mai înguste la gură și largi la bază, în care au fost introduse urnele cu resturile cinerare, acoperite cu o strachină așezată cu gura în jos. Ca ofrande și elemente de ritual, au fost așezate, alături de urne, cești cu toarta supraînălțată, străchini, castroane și vase-sac. Într-un singur caz, drept urnă de incinerare a fost utilizat un sac decorat cu brâu alveolat. Ceramica din inventar este alcătuită din vase tipice ale grupului cultural Corlăteni. Astfel, urnele de formă bitronconic-globulară, prezintă buza lată, evazată, apucători în formă de limbă, cu vârful ușor lăsat în jos, și uneori cu decorul în bandă de caneluri orizontale amplasate în jumătatea superioară a vasului (fig. 2). Pereții urnelor, la exterior, sunt de culoare neagră mată sau cu luciu iar în interior sunt de culoare cărămizie; diferența de culoare pe cele două fețe reprezintă un element caracteristic pentru unele vase ce aparțin complexului cultural cu ceramică canelată. Străchinile mari prezintă, invariabil, tipul cu buza invazată, decorate cu caneluri orizontale, cu pastă de culoare brună. Un element deosebit de caracteristic pentru grupul cultural Corlăteni îl constituie ceașca cu toarta supraînălțată, cu decor de caneluri și linii adâncite amplasate în exclusivitate pe toartă și cu umbo pe fund (fig. 2/3; 3/1 - 2). Alte categorii de vase sunt

reprezentate de străchinile mici cu umbo, de castroane și de vase-sac cu brâu alveolat (fig. 2/4). O fructieră, provenită dintr-un mormânt deranjat, de forma unei străchini conice, cu apucători și susținută de un picior ornamentat cu caneluri orizontale, îmbogățește repertoriul de forme ceramice al grupului cultural Corlăteni (fig. 3/3).

O altă descoperire s-a efectuat întâmplător la Iași, punctul "Crucea lui Ferent". Dintr-o necropolă plană de incinerare, distrusă în mare parte de excavații moderne, s-a recuperat inventarul unui mormânt cu groapa în formă de clopot. Dintre piesele tipice și bine păstrate amintim două urne, dintre care una piriformă, cu buza conică lată și cealaltă globulară, având ca decor obișnuită bandă de caneluri orizontale amplasată în jumătatea superioară a vaselor (fig. 3/4 - 5). Alte două piese întregite sunt reprezentate de străchini cu buza invazată și fără decor.

Descoperirile de la Cotu Morii și Iași pot fi atribuite unei etape de maximă evoluție ce corespunde, cultural și cronologic, cu faza I-a din stațiunea eponimă de la Corlăteni, atribuită Hallstattului B. Descoperirile de la Brădicești sunt mai puțin numeroase, aflate în situație stratigrafică incertă, vasele sunt reprezentate în majoritate de fragmente și, ca atare, atribuirea cultural cronologică a lor este mai dificilă. Cu toate acestea se pot identifica ceștile de tip Tămăoani (fig. 1/8), care ne obligă să stabilim pentru așezarea de aici o datare mai timpurie decât pentru Cotu Morii și Iași, în Ha.A2. Descoperirile de la Brădicești, Cotu Morii și Iași, cu material variat și tipic, sprijină ipoteza potrivit căreia grupul cultural Corlăteni se leagă genetic de grupul Ticvaniu Mara-Karaburma III din Banat⁹. Descoperirile de materiale asemănătoare în așezarea de la Chitila¹⁰, datate în Ha.A, confirmă originea sud-vestică a grupului cultural Corlăteni, iar existența la Brădicești a ceștilor cu decor incizat de tip Tămăoani¹¹ marchează influența unui alt curent cultural, din sudul Moldovei, ce contribuie și acesta la geneza grupului Corlăteni-

Contribuții la cunoașterea genezei Hallstattului în sud-estul României, în SCIVA, t. 32, 1981, 4, p. 533, fig. 4/1; idem. *Cercetări privind Hallstattul din sud-estul Moldovei în SCIV*, 42, 3 - 4, 1991, p. 223 - 233, fig. 3/1, 3, 5 - așezarea de la Ijdileni.

8 A.C. Florescu, *Repertoriul culturii Noua-Coslogeni din România. Așezări și necropole*, Călărași, 1991. Cf. Erbicieni, nr. 215, p. 64, fig. 43/3; Bărboasa, nr. 31, p. 29 - 30, fig. 58/32; Trușești, nr. 560, p. 134 - 136, fig. 92/3.

9 Marian Gumă, *Civilizația primei epoci a fierului în sud-vestul României*, București, 1993, p. 176.

10 V. Boroncă, *Chitila-ferma. Un aspect cultural al începutului primei epoci a fierului. Date preliminare*, în *Thracodacica*, V, 1984, 1-2, p. 156 - 160.

11 A. László, în *MemAntiq.*, XII - XIV, 1980 - 1982, p. 69, fig. 11, ceașcă de la Foltești.

Chișinău.

În afară de materialele grupului amintit, se detașează și celea de tip Cozia, cele mai recente descoperiri de acest fel efectuându-se în satul Pocreaca, comuna Schitu Duca, și la Brădicești, ambele în județul Iași. La Pocreaca au fost executate săpături pe parcursul a trei campanii (1991 - 1993), în punctul "Cetățuia". Documentată încă din 1951¹², în urma unor cercetări de suprafață, săpăturile amintite au pus în evidență existența unei cetăți de refugiu cu urme de locuire de tip Cozia. Fortificația este amplasată pe un pînten înalt de 40 m, orientat sud-sud-est - nord-nord-vest, cuprins între pâraiele Pocreața la vest și Nemțoaica la est. Pîntenul, cu lungimea de 200 m și lățimea de 70 m, cu aspect de platou îngust, se unește cu dealul Nemțoaica aflat la nord-nord-vest, în partea opusă valurilor mari de pământ și șanțurilor de apărare. La capătul dinspre sud-sud-est al platoului, se observă două șanțuri paralele cu trei valuri de pământ între ele, al treilea val, cel dinspre incintă, fiind conservat parțial pe o mică porțiune înspre latura de vest-sud-vest a cetății. De asemenea, pe latura de est-nord-est se mai păstrează un mic val de pământ, lat de 1 m și înalt de 20 - 40 cm, lung de 160 m, care, în capătul de nord-nord-vest al cetății, prezintă o arcuire spre interiorul incintei, care indică astfel poarta de intrare. Întrucât valurile și șanțurile mari se află acum pe latura cea mai accidentată a cetății, acolo unde în vechime nu ar fi fost necesare, se poate presupune că, în etapa în care au fost realizate, configurația terenului era cu totul diferită, în sensul că în fața șanțurilor mari se află o pantă lină ce-i impune lucrări de fortificare. De altfel, microzona este în permanență supusă alunecărilor de teren, ultimul eveniment de acest fel având loc în urmă cu două decenii. Întrucât pe platoul "Cetățuia" se conservă elemente artificiale de fortificație pe laturile de sud-sud-est și est-nord-est, este posibil ca acestea să fi existat și pe latura de vest-sud-vest, actualmente puternic afectată de alunecări de teren și procese de eroziune.

În campania din anul 1993 a fost executată o secțiune al cărei capăt, dinspre sud-sud-est, a surprins al treilea șanț de apărare și valul al doilea al incintei.

S-a putut constata, în cursul săpăturilor, că până aproape de fundul șanțului de apărare, adică la 1,80 m adâncime, în umplutură, au apărut fragmente ceramice de tip Cozia, fapt care ne determină să atribuim întregul sistem de fortificații, alcătuit de valuri și șanțuri, cetății hallstattiene și nu așezării cucuteniene existente aici. Subliniem că, în afară de resturile de locuire cucuteniene și hallstattiene, pe platoul "Cetățuia" nu au fost înregistrate materiale arheologice ale unor alte culturi sau etape de locuire, ceea ce exclude o altă atribuire cultural cronologică a valurilor și a șanțurilor de apărare.

În anul 1992 au fost executate mai multe secțiuni de control aflate la distanța de 30 m de valurile mari, și în care au apărut puține fragmente ceramice de tip Cozia, ceea ce denotă că partea cea mai intens afectată de depuneri se află în apropierea valurilor mari, în incinta cetății. În cursul săpăturilor din cele trei campanii nu au fost înregistrate nivele de cultură de tip Cozia în toate șanțurile executate. Locuințe de suprafață sau bordeie nu au fost descoperite, până acum singurele complexe închise fiind reprezentate de gropi menajere. Ca atare, se poate aprecia că stațiunea de la Pocreaca prezintă elementele tipice ale unei cetăți de refugiu și de apărare, cu urme de locuire puțin intensă în prima epocă a fierului. Cetății îi corespund așezările deschise de pe dealul Burduganul, aflat la est-nord-est de platoul fortificat, unde în 1965 a fost executat un sondaj ale cărui rezultate au rămas inedite¹³. De asemenea, pe dealul Nemțoaica, aflat în continuarea platoului cetății, în partea opusă a valurilor mari, au fost descoperite prin cercetări de suprafață fragmente ceramice de tip Cozia, ce ar putea aparține unei a doua așezări deschise sau unei extinderi a locuirii din cetate. Cât privește inventarul arheologic al stațiunii de pe "Cetățuia", acesta se compune în totalitate din ceramică descoperită în stare fragmentară. Astfel, din categoria vaselor din pastă poroasă, se înregistrează fragmente ce aparțin oalelor de tip sac, cu decor de brâu alveolat, de culoare cărămizie. Specia vaselor din pastă bună de culoare neagră, neagră-cenușie sau cărămizieroșcată (fig. 4 - 6) este cea mai bine reprezentată de un număr bogat și variat de forme, cum ar fi vasul

12 I. Nestor și colab., *Șantierul Valea Jijiei*, în *SCIV*, III, 1952, p. 45.

13 V. Chirica, M. Tanasachi, *op. cit.*, II, 1985, p. 323, LVIII.3, D(24).

bitronconic, oalele piriforme cu torți verticale, străchinile cu buza adusă spre interior, ceștile cu toarta supraînălțată prevăzute cu buton (fig. 7/4) și ceșcuțele globular piriforme. Decorul, în majoritate, realizat prin imprimare cu ștanța și asociat uneori cu linii adâncite sau incizate este alcătuit din benzi orizontale sau verticale de zig-zaguri, ornamentul fiind aproape în toate cazurile umplut cu alb. De asemenea, mai rar se întâlnește decorul adâncit și canelat. În campania din anul 1993 a fost descoperit un fragment ceramic de la un vas mai mare al cărui decor a fost realizat în exclusivitate prin incizie cu un obiect tăios, ceea ce denotă conservarea unei tradiții mai vechi de tip Babadag I (fig. 6/2). În afară de ceramică, din categoria uneltelor enumerăm trei ștanțe de lut ars (fig. 5/3, 6), utilizate pentru obținerea decorului imprimat, două în formă de L și una în formă de T, cu analogii în stațiunile de la Babadag¹⁴, Insula Banului¹⁵, Cozia¹⁶, Cavadinești¹⁷ și Sâncrăieni-Teleac¹⁸.

Descoperirile de la Procreaca se apropie foarte mult de cele de la Cozia, dar o serie de forme și decoruri ce nu apar în stațiunea eponimă îmbogățesc repertoriul de vase ceramice al acestui grup cultural. Astfel, la Procreaca, apare vasul piriform cu toarta verticală și decor imprimat (fig. 4/1), vasul cu proeminențe conice triple (fig. 5/1; 6/5 - 6), ca la Babadag¹⁹, un fragment cu decor de adâncituri circulare grupate în triunghi (fig. 4/4). În cetatea de la Procreaca nu s-a înregistrat nici un fel de material care să permită stabilirea unei contemporaneități cu grupul Corlăteni-Chișinău, ci doar elemente de tradiție hallstattian-

timpurie, cum ar fi vase de culoare neagră la exterior și -cărămizie în interior, străchini cu decor canelat și cești cu umbo.

În afară de descoperirile de la Procreaca, resturi de tip Cozia au fost înregistrate și la Brădicești-Iași. Cantitatea mică de material dovedește că, la Brădicești, locuirea de tip Cozia a fost mai puțin intensă și de scurtă durată. De aici au ieșit la iveală un fragment de toartă cu creastă²⁰ (fig. 7/2), un fragment de vas din pastă neagră cu decor în bandă de zig-zag (fig. 7/1), realizat prin imprimare, un altul cu ornament de cruciulițe imprimate înscrise în cerc (fig. 8/2), câteva bucăți ce aparțin unor cești cu buton (fig. 8/1) și ceșcuțe mici cu decor incizat (fig. 7/3; 8/4). Intrucât materialul nu a fost găsit în poziție stratigrafică, nu se poate stabili raportul cronologic față de descoperirile de tip Corlăteni, dar, deoarece în așezările hallstattiene existente până la Prut nu s-au înregistrat materiale care să indice coexistența celor două grupuri culturale, înclinăm să atribuim un raport de succesiune între grupurile Corlăteni și Cozia în așezarea de la Brădicești.

În afară de descoperirile amintite anterior, la Brădicești, au apărut și alte materiale, din care mai caracteristice sunt: fragmente de cești cu toarta în formă de panglică sau dreptunghiulară în secțiune, supraînălțată, uneori cu umbo pe fund, din pastă cenușie sau cărămizie; străchini din pastă cenușie cu caneluri oblice pe muchia buzei; fragmente de străchini cu buza evazată, din pastă neagră, cu decor de triunghiuri multiple incizate după ardere; un fragment de fund de străchină având partea interioară decorată cu cercuri concentrice în relief; un fragment de toartă în bandă, cu umărul unghiular.

Aceste piese trădează o prezență Babadag III și influența culturii Basarabi. Intrucât la Brădicești fragmentele amintite nu au apărut în condiții stratigrafice bine determinate, rămâne de stabilit pentru viitor cum a evoluat la Brădicești faza Babadag III și raporturile acesteia cu cultura Basarabi. În Moldova, până la Prut, limita nordică a culturii Basarabi este stabilită în județul Vaslui, prin descoperirile de la Dodești²¹.

14 Sebastian Morintz, *Noi date și probleme privind perioadele hallstattian-timpurie și mijlocie în zona istro-pontică (Cercetările de la Babadag)*, în *Thraco-Dacica*, VIII, 1 - 2, 1987, p. 55, fig. 11/2.

15 Sebastian Morintz, Petre Roman, *Un nou grup hallstattian timpuriu în sud-vestul României - Insula Banului*, în *SCIV*, 20, 1969, 3, p. 411, fig. 7/10.

16 A. László, *Cu privire la tehnica de ornamentare a ceramicii hallstattiene de tip Babadag*, în *MemAntiq.*, I, 1969, p. 319 - 326.

17 I. T. Dragomir, *Săpăturile arheologice de la Cavadinești*, în *Materiale*, 7, 1961, p. 152 - 153, fig. 2/3.

18 T. Musca, *Interpretări arheologice*, în *Apulum*, XVIII, 1980, p. 76, 78, pl. VI/34.

19 Sebastian Morintz, în *Thraco-Dacica*, VIII, 1 - 2, 1987, p. 51, fig. 9/7.

20 Silvia Teodor, *Cetatea traco-getică de la Arsura, jud. Vaslui (1964)*, în *Materiale*, X, 1973, p. 57 - 59, fig. 5; M. Irimia, *Cercetările arheologice de la Rasova-Malul Roșu*, în *Pontica*, 7, 1974, p. 98 - 100, fig. 8/3.

21 A. László, *Hallstattul timpuriu și mijlociu pe teritoriul*

Materialele ceramice și formele de turnat de la Brădicești-Iași sunt mai puțin tipice, deoarece elementele Basarabi reprezintă mai degrabă influențe sau importuri. Întrucât între cultura Babadag, faza a III-a, și cultura Basarabi există un decalaj cronologic, în sensul că prima își începe evoluția înainte de cultura Basarabi²², atunci s-ar explica prezența la Brădicești a elementelor de tip Babadag III, prin menținerea legăturilor cu aria inițială de formare, pentru ca ulterior să apară în această așezare și materiale de tip Basarabi. Pătrunderea culturii Basarabi în jumătatea sudică a Moldovei a oprit evoluția fazei Babadag III în partea centrală a Moldovei, la Brădicești înregistrându-se doar puține elemente care pot data de la începutul acestei faze. Influența culturii Basarabi într-o zonă considerată nespecifică pentru această cultură a putut fi sesizată și prin descoperirea la Brădicești a unui depozit de forme pentru turnat fibule, butoni și celturi²³. O formă de turnat fibule, de tip Poiana, existentă în depozit (fig. 8/3), a permis datarea acestui complex

închis într-o etapă corespunzătoare culturii Basarabi²⁴.

Cercetările arheologice pe care am avut prilejul să le trecem în revistă au pus în evidență descoperiri ce aparțin grupului cultural Corlăteni dintr-o fază timpurie din Ha.A2 la Brădicești și din Ha.B la Cotu Morii și Iași. Grupul cultural Cozia este acum mai bine cunoscut prin rezultatele cercetărilor de la Pocreaca și Brădicești. Săpăturile de la Pocreaca au permis și identificarea primei cetăți hallstattiene de refugiu ce aparține acestui grup cultural. Rămâne totuși de stabilit mai exact în ce etapă cronologică își începe evoluția grupul cultural Corlăteni și care este geneza sa; care sunt raporturile culturale între grupul Corlăteni și Cozia și cum evoluează grupul Corlăteni în etapele ulterioare. De asemenea, trebuie de urmărită evoluția culturii locale în etapele corespunzătoare culturii Babadag, faza a III-a, și Basarabi, cercetările de la Brădicești oferind deocamdată, în acest sens, doar unele indicii.

Moldovei, Teză de doctorat, 1985. p. 115. Cf. și Gh. Coman, *Statornicie, continuitate. Repertoriul arheologic al județului Vaslui*, București, 1980, p. 265, LXIX. 4.

²² Sebastian Morintz, *op. cit.*, p. 67.

²³ C. Iconomu, *op. cit.*, p. 85 - 114.

²⁴ *Ibidem*, p. 109 - 112.

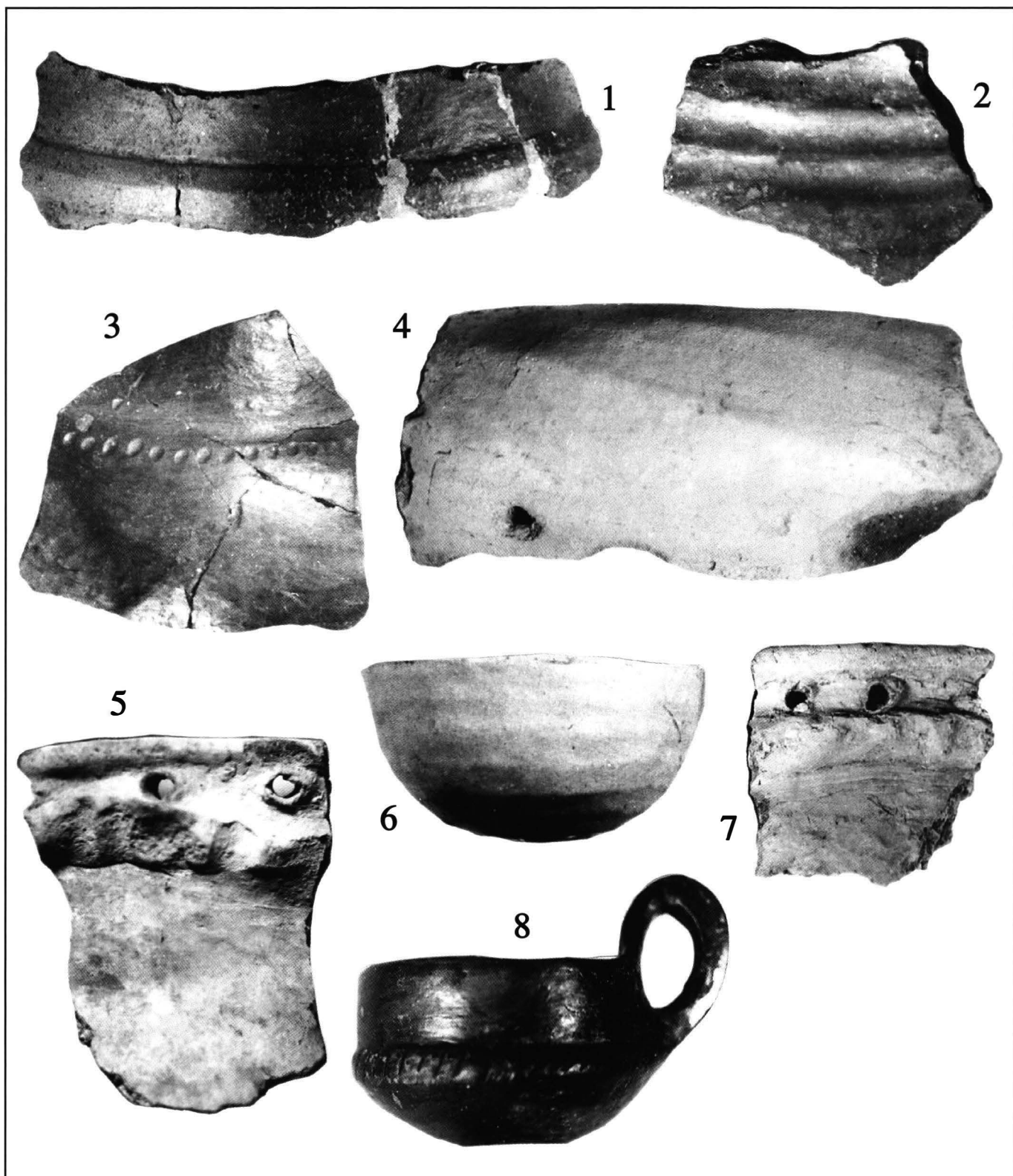


Fig. 1. Vase și fragmente ceramice de tip Cozia descoperite la Brădicești.

Fig. 1. Vases et fragments céramiques de type Cozia découvertes à Brădicești.



Fig. 2. Vase de tip Corlăteni descoperite la Cotu Morii.

Fig. 2. Vases de type Corlăteni découvertes à Cotu Morii.

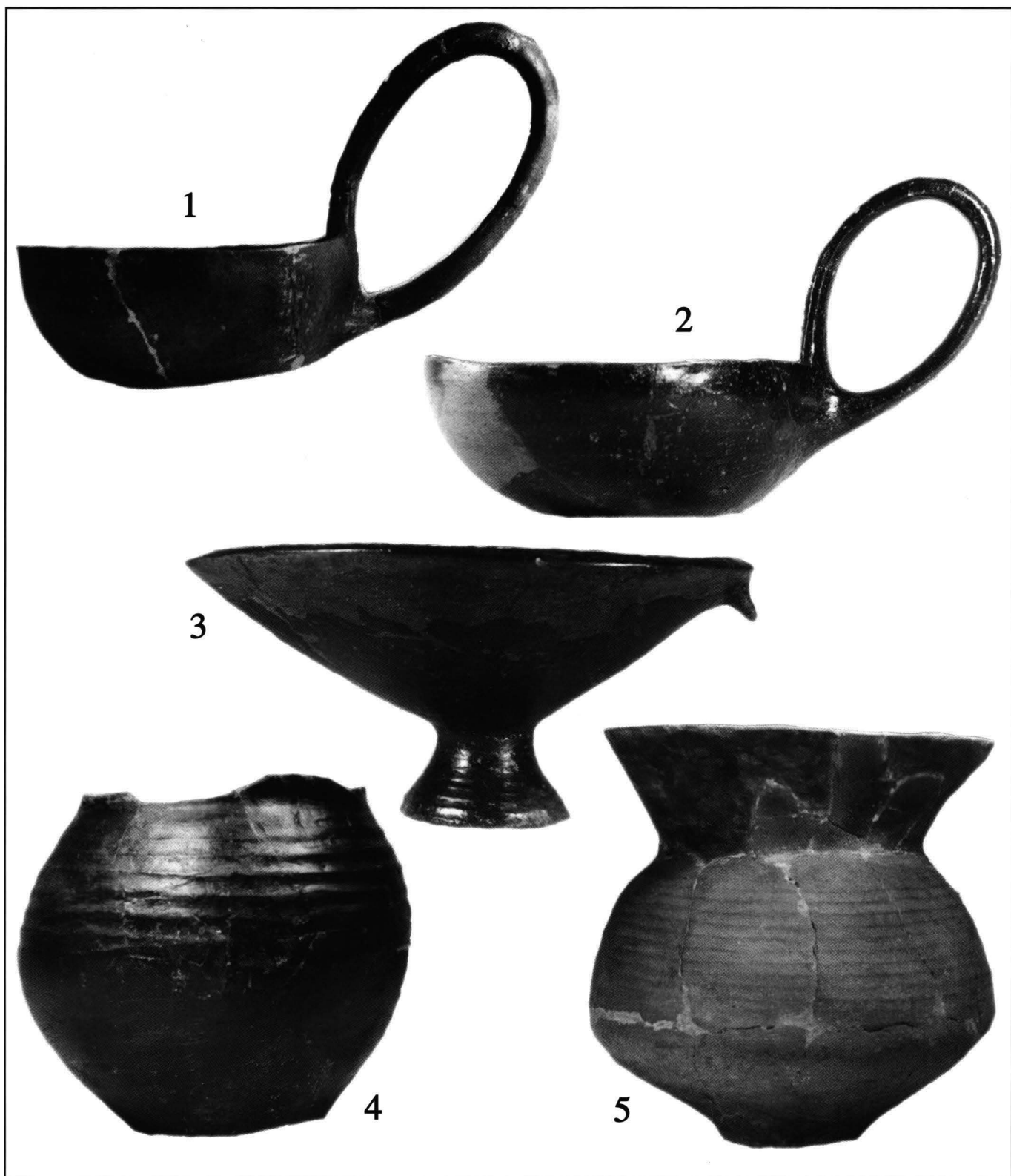


Fig. 3. Vase de tip Corlăteni descoperite la Cotu Morii (1 - 3) și Iași (4 - 5).
Fig. 3. Vases de type Corlăteni découvertes à Cotu Morii (1 - 3) et Iași (4 - 5).

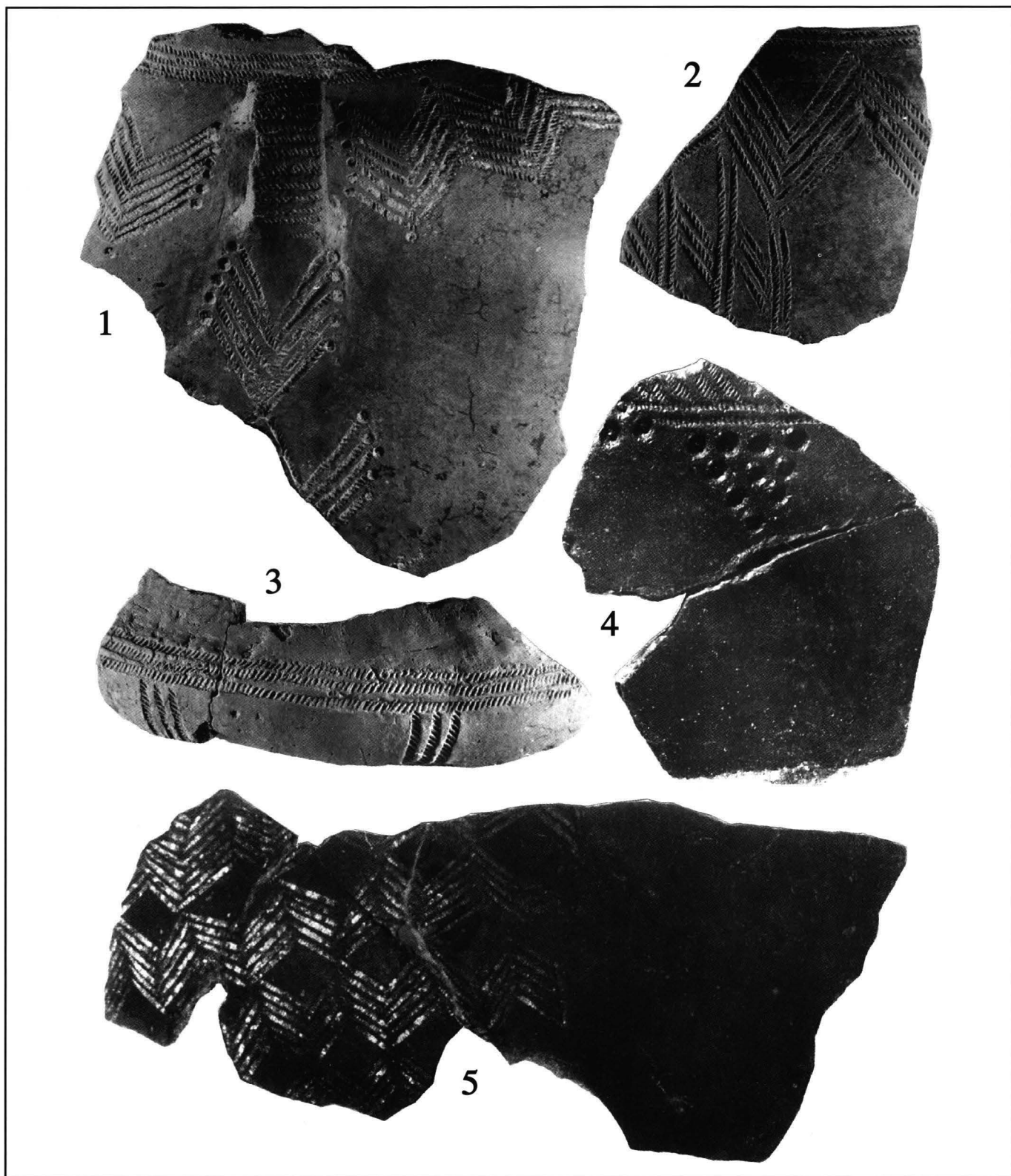


Fig. 4. Fragmente ceramice de tip Cozia, descoperite la Pocreaca.

Fig. 4. Fragments céramiques de type Cozia, découvertes à Pocreaca.

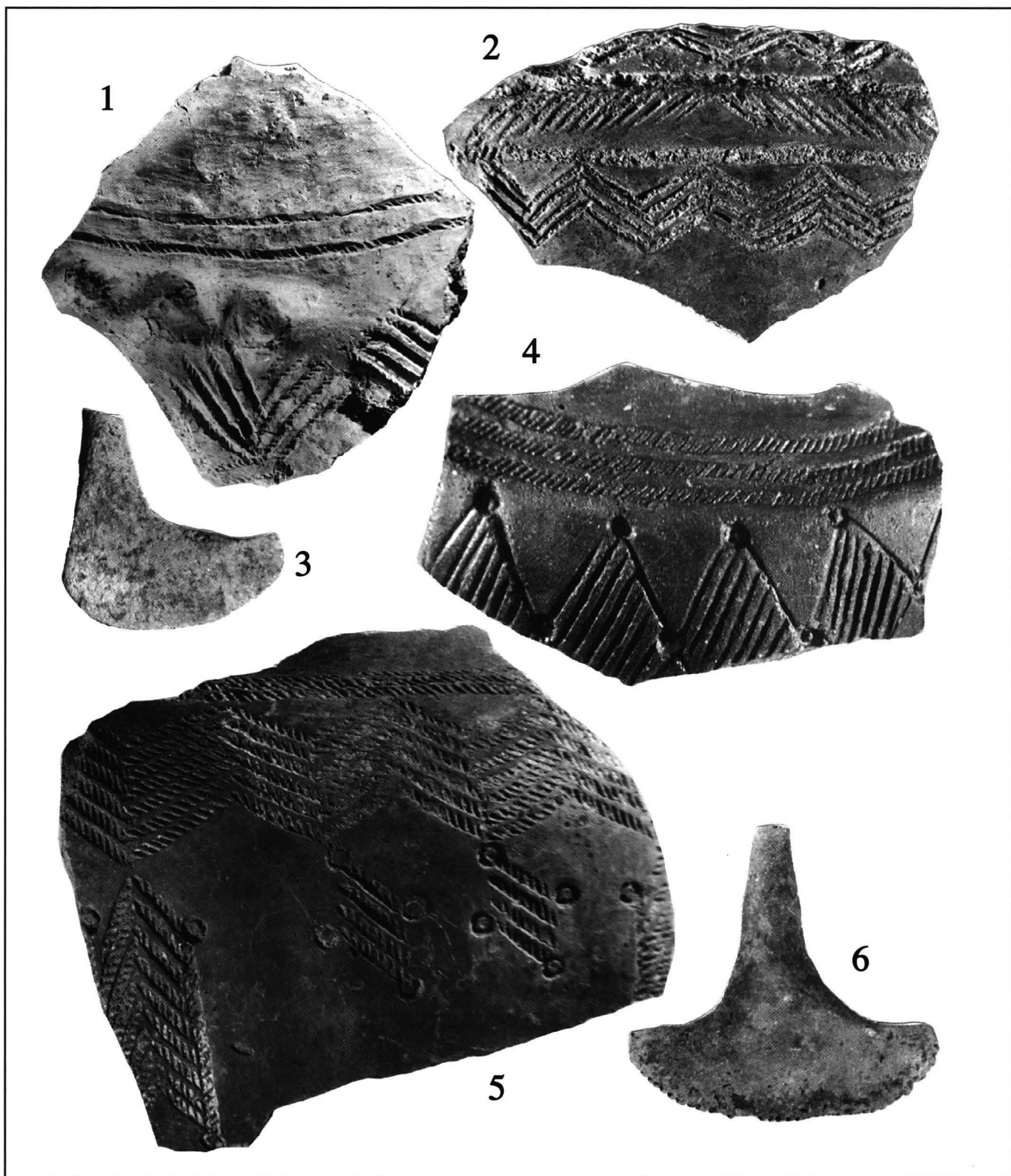


Fig. 5. Fragmente ceramice (1 - 2; 4 - 5) și ștanțe de lut pentru imprimat ceramica (3, 6), de tip Cozia, descoperite la Pocreaca.
 Fig. 5. Fragments céramiques (1 - 2; 4 - 5) et ustensiles en terre cuite pour la décoration des poterie (3, 6), de type Cozia découvertes à Pocreaca.

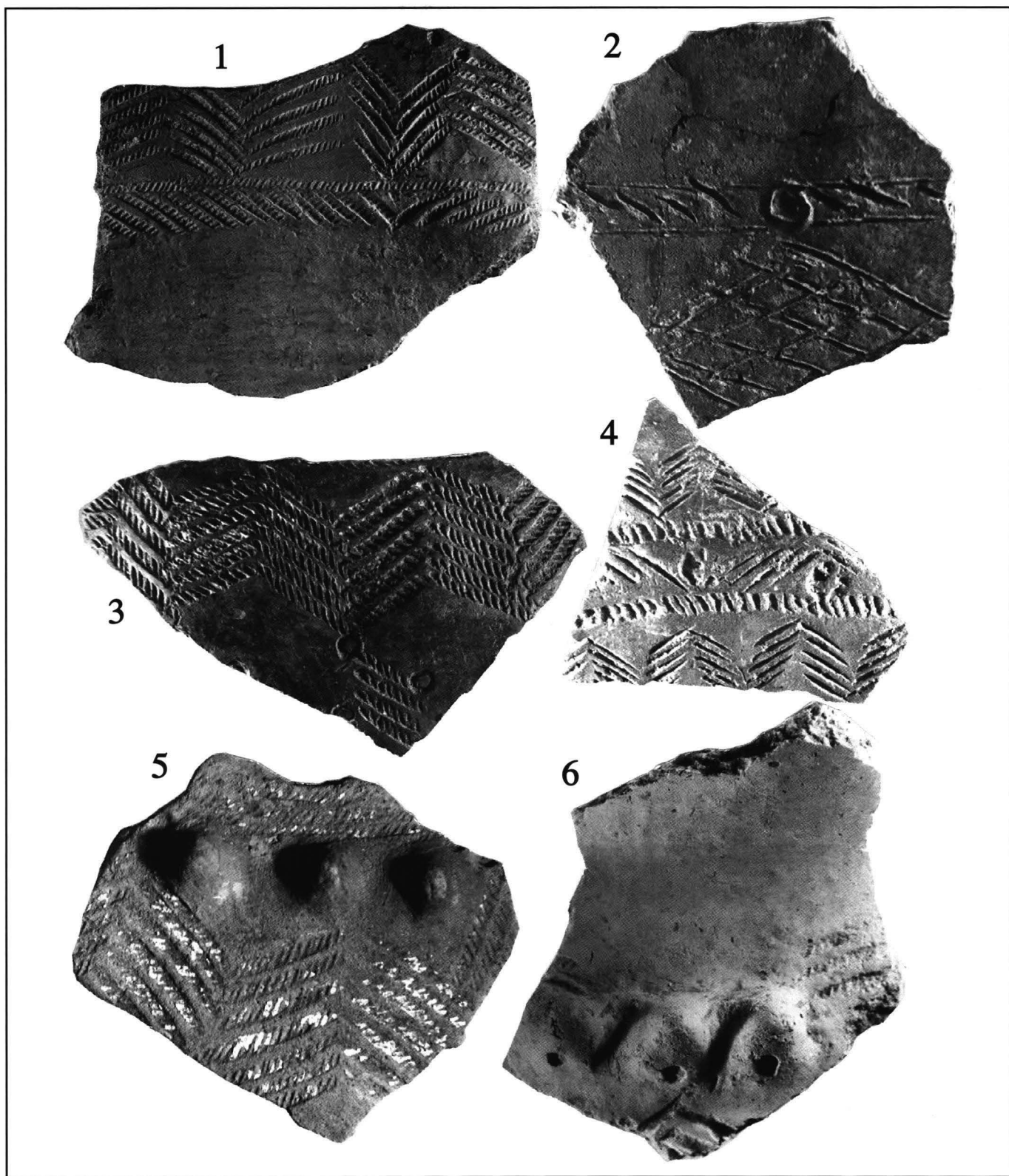


Fig. 6. Fragmente ceramice de tip Cozia, descoperite la Pocreaca.

Fig. 6. Fragments céramiques de type Cozia, découvertes à Pocreaca.

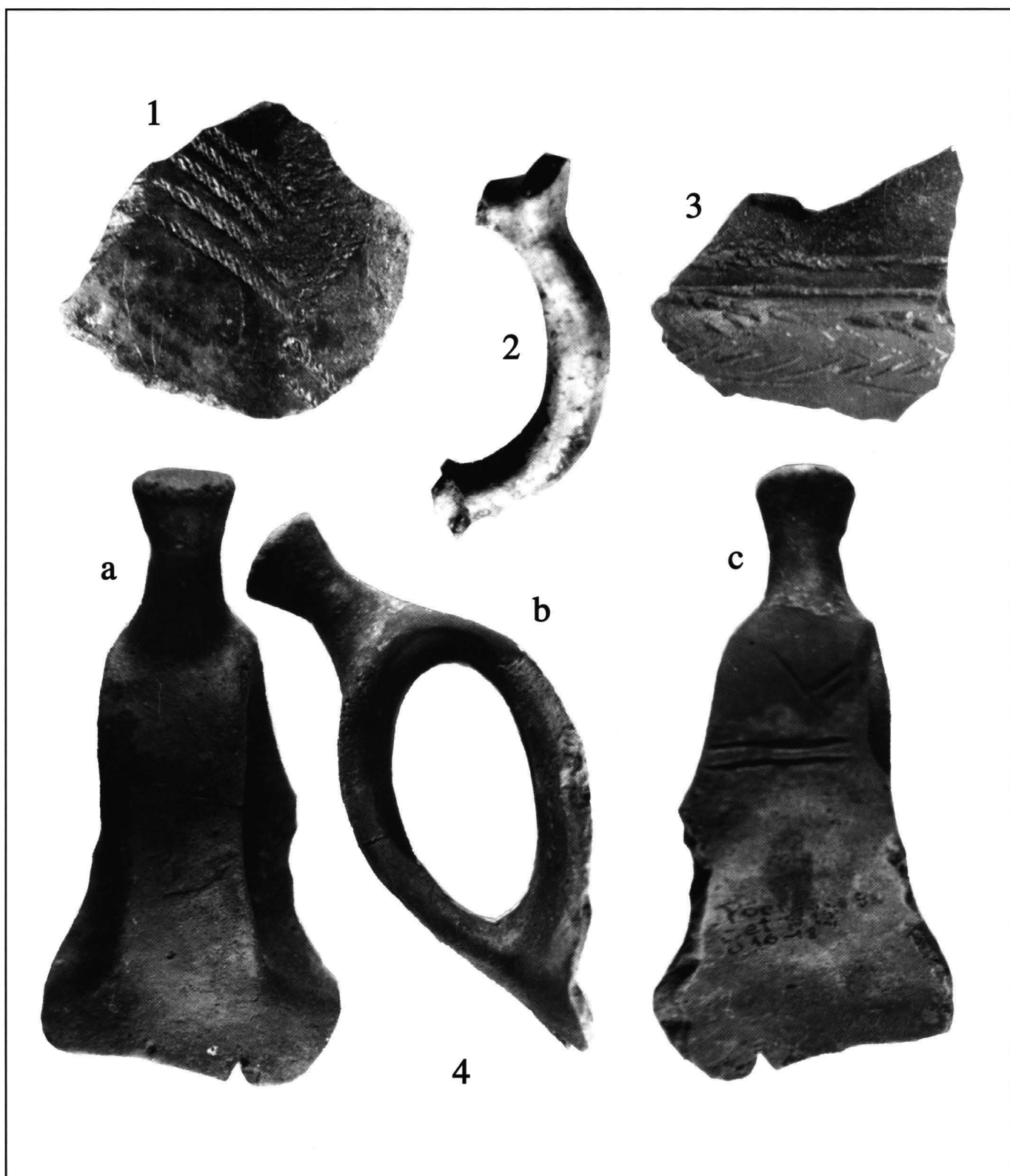


Fig. 7. Fragmente ceramice de tip Cozia, descoperite la Brădicești (1 - 3) și Pocreaca (4a - c).

Fig. 7. Fragments céramiques de type Cozia découvertes à Brădicești (1 - 3) et à Pocreaca (4a - c).

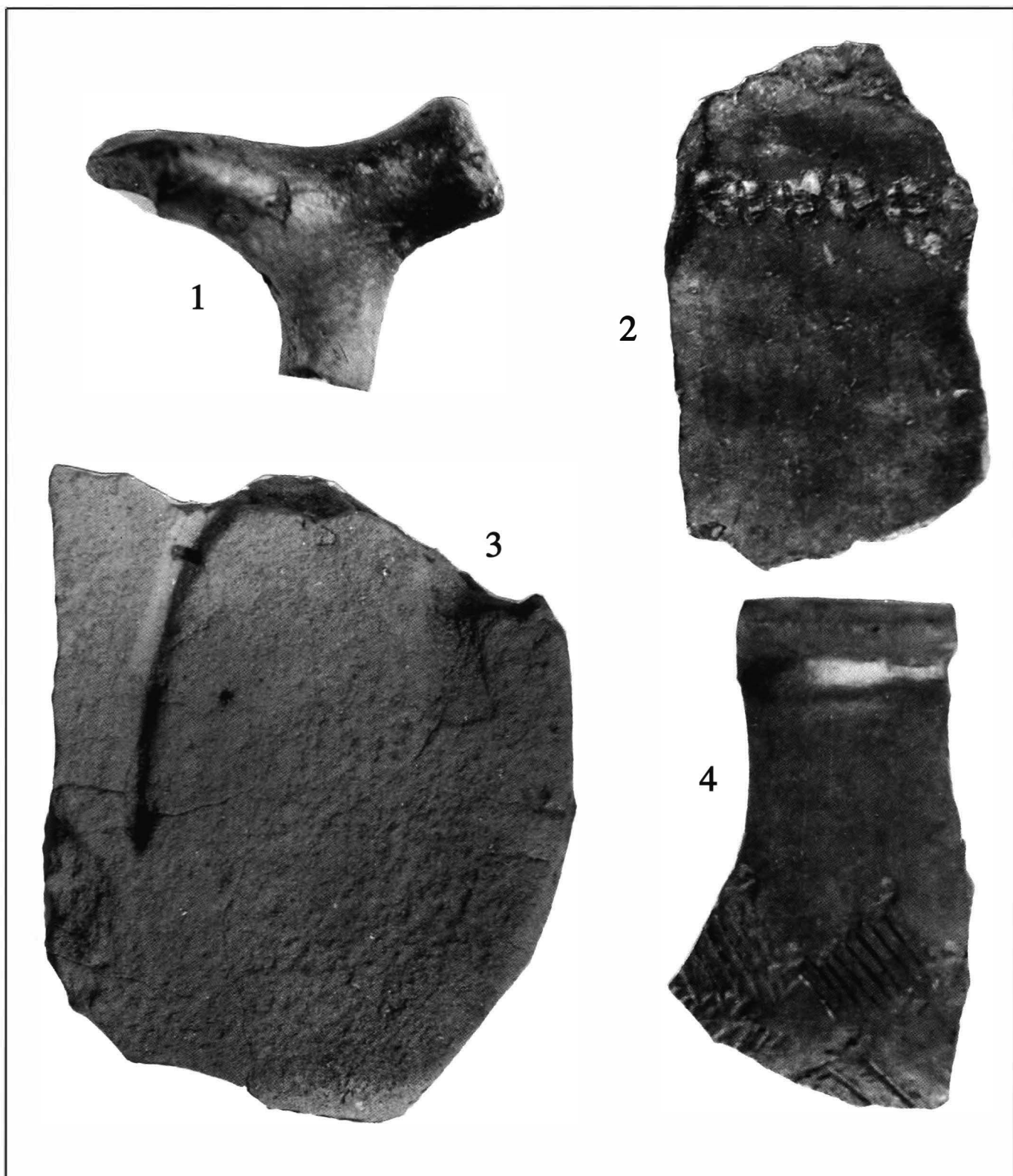


Fig. 8. Fragmente ceramice de tip Cozia (1 - 2; 4) și formă de turnat din gresie (3), descoperite la Brădicești.
 Fig. 8. Fragments céramiques de type Cozia (1 - 2; 4) et matrice de coulage (3), découvertes à Brădicești.

